



## Gironde : Ford maintiendrait 1000 postes

**BORDEAUX, 13 déc 2012 - L'État, les collectivités et Ford Europe se sont entendus jeudi pour la signature début mars d'une convention actant le maintien de 1.000 emplois sur le site de l'usine du constructeur automobile à Blanquefort (Gironde), a indiqué à l'AFP le préfet d'Aquitaine.**

Michel Delpuech a indiqué qu'au cours d'une réunion "*consensuelle*" le vice-président de Ford Europe en charge des relations institutionnelles, Wolfgang Schneider, a confirmé l'engagement à maintenir 1.000 emplois sur le site et à contribuer au retour du logo "*Ford*" sur la façade de l'usine.

L'usine, dont le nom officiel est "*First Aquitaine Industries*" (FAI), avait été vendue en 2009 par Ford à l'Allemand HZ Holding, puis rachetée en janvier 2011 par le constructeur américain. Syndicats et collectivités exigent le retour du logo "*Ford*", symbole de son engagement.

"*Le contenu de l'accord a été validé aujourd'hui*" par les parties, a assuré le préfet, et sera formalisé lors d'un comité de pilotage (Copil) prévu début mars "*au cours duquel chacun signera la convention qui exprimera les engagements réciproques et les modalités de leur suivi*", a-t-il dit.

Ce Copil, initialement prévu en décembre, avait dû être reporté après un différend entraîné par une manifestation sur le stand Ford au Salon de l'automobile à laquelle avaient participé, aux côtés des syndicats, certains élus également parties prenantes à la négociation, selon une source proche du dossier.

"*Ce qui est important est la mise en place d'un outil de suivi des engagements c'est-à-dire savoir quels sont les effectifs, ce qu'ils font et à la fois l'utilisation des aides*" publiques, a par ailleurs souligné le préfet.

Syndicats et collectivités locales craignent que Ford ne tienne pas ses engagements après le plan de restructuration dévoilé fin octobre, et qui prévoit notamment la disparition de deux usines en Grande-Bretagne et la fermeture d'un site en Belgique, frappant 6.200 salariés au total, soit 13% de ses effectifs dans cette zone.

Le constructeur est confronté comme le reste du secteur à des surcapacités et à une demande en berne.

"*La chance du site de Blanquefort est d'être sur des produits spécifiques, tels que des boîtes automatiques ou des embrayages, dont l'ensemble du business Ford a besoin*", a assuré le préfet.

Par AFP